

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Québec : le PIB réel augmente de 3,4 % au deuxième trimestre

Par Hélène Bégin, économiste principale

### FAITS SAILLANTS

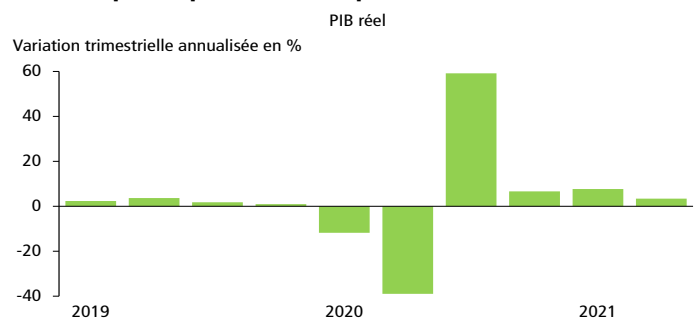
- ▶ La croissance annualisée du PIB réel a atteint 3,4 % au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent. La hausse du premier trimestre de 2021 a été révisée de 5,9 % à 7,7 %.
- ▶ En juin, le PIB réel par industrie a augmenté de 0,9 % après avoir subi un recul de 0,4 % en mai.
- ▶ En première moitié d'année, la variation annuelle du PIB réel se chiffre à 9,6 % au Québec, comparativement à 6,1 % au Canada. Celui-ci a encaissé un deuxième trimestre négatif.
- ▶ Les bons résultats du deuxième trimestre s'appuient sur l'accélération de la demande intérieure avec une hausse annualisée de 5,3 %. Cela s'explique surtout par le regain des dépenses de consommation après un début d'année difficile en raison de certaines fermetures.
- ▶ Les dépenses en biens se sont légèrement redressées (+0,8 %) et celles en services ont enfin rebondi significativement (+12,4 %).
- ▶ L'investissement résidentiel a poursuivi sa croissance grâce à la construction neuve et à la rénovation alors que les coûts de transfert des propriétés existantes ont fléchi pour un troisième trimestre d'affilée.
- ▶ Les investissements des entreprises ont bien fait au deuxième trimestre avec une hausse annualisée de 8,9 % pour les machines et le matériel et de 2,9 % pour les ouvrages non résidentiels.
- ▶ Les exportations ont fléchi au deuxième trimestre alors que les importations ont fortement augmenté. Le déficit commercial du Québec s'est donc creusé à un niveau de 17,7 G\$ de 2012.

### COMMENTAIRES

L'économie du Québec, qui a terminé sa période de récupération au printemps dernier, affiche une croissance plus modérée que les trimestres précédents. Les réouvertures graduelles amorcées

### GRAPHIQUE

**La forte croissance du PIB réel fait place à un rythme plus modéré après la période de récupération**



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

au printemps ont enfin permis aux dépenses en services de rebondir. Toutefois, celles-ci ont encore une longue pente à remonter, contrairement aux dépenses en biens qui se sont redressées rapidement après le Grand Confinement du printemps 2020. Le taux d'épargne est demeuré élevé au deuxième trimestre à 16,1 %. Les ménages ont donc une bonne marge de manœuvre pour alimenter la relance des dépenses en services.

L'investissement résidentiel a bien fait malgré la baisse de l'activité sur le marché de la revente qui se poursuit depuis la fin de 2020. Le démarrage important de chantiers en début d'année a stimulé la construction neuve au deuxième trimestre.

### IMPLICATIONS

Les résultats publiés ce matin sont en ligne avec notre scénario. Le deuxième trimestre un peu moins fort qu'anticipé est largement compensé par les révisions à la hausse du PIB réel au premier trimestre. Bien que le Québec soit frappé par une quatrième vague, une autre période de fermetures devrait être évitée grâce à l'introduction du passeport vaccinal le 1<sup>er</sup> septembre. Les prochains trimestres s'annoncent positifs même si l'incertitude concernant l'évolution de la pandémie persiste.